LE TEMPS Livres Samedi 25 août 2019

PAR JEAN-BERNARD VUILLÈME

L’amour de la danseuse et du jardinier

La Roumaine Dana Grigorcea, établie à Zurich, signe un roman plein de grâce, de légèreté et de vérité

Dana Grigorcea a grandi en Roumanie, où elle a étudié l’allemand à l’Université de Bucarest jusqu’en 2002, option philologie (étude d’une langue et de sa littérature à partir de documents écrits), avant de poursuivre ses études en Belgique et de travailler pour la presse en Autriche et en Allemagne, notamment en qualité de correspondante pour la TV et la radio roumaines. Elle vit à Zurich depuis 2007. Parcours linguistique peu banal, tant il est vrai que le roumain, langue latine, conduit plutôt les lettrés vers le français, à l’exemple emblématique de Ionesco et de Cioran.

Dana Grigorcea, qui a d’abord pensé en roumain, écrit en allemand. Elle parle aussi français, indique le service de presse des Editions Albin Michel, sa porte d’entrée dans l’espace francophone avec un brillant petit roman traduit de main de maître par Dominique Autrand. Comme ses deux premiers romans, *La Dame au petit chien arabe* est paru à Zurich.

Sur les pas de Tchekhov

Cette dame au petit chien évoque bien sûr Tchekhov. Elle porte le même prénom, Anna, et le roman est constitué, comme la longue nouvelle de l’auteur russe, de quatre chapitres de longueur inégale. Tchekhov relate la rencontre d’un fat moscovite avec une jeune femme peu heureuse de sa vie conjugale; Dana Grigorcea renverse la perspective: une danseuse de la bonne société zurichoise, mariée à un médecin, tombe sous le charme d’un jeune jardinier kurde. La comparaison peut s’arrêter là. Anna pourrait être aussi une Emma revisitée de Flaubert, toute de discrétion et d’égards pour son mari trompé, mais déterminée à plaire en dehors de son sillon.

Dana Grigorcea mène avec grâce une histoire très contemporaine qui rejoint les éternelles questions de l’amour, à commencer par le mystère des attirances et les inéluctables

cachotteries et déchirements qu'elles entraînent, inséparables de la saveur de céder à la tentation. Elle saisit aussi avec talent, en touches légères, l'atmosphère d'une Zurich lacustre pleine de charme, paisible au point d'en devenir un peu inquiétante.

Le portail et le balcon

Cette histoire simple, et somme toute banale, est conduite avec une finesse qui révèle, de manière poétique, la dimension extraordinaire de certaines rencontres. Cela tient à une sensibilité vive donnant soudain accès à la beauté du monde. Mais rien n'est simple, bien sûr, entre la grande danseuse et le petit jardinier. Marié, père de deux enfants, le jardinier est attaché à sa femme. Dana Grigorcea donne à sentir le mur des classes sociales entre les deux amoureux. L'infranchissable distance entre la Zurich bourgeoise, élégante et cultivée, symbolisée par «le grand portail d'accès» à la propriété d'Anna et de son mari, et le «balcon aux rosiers nains» de Gürkan dans une morne petite ville argovienne.

Proches et lointains, Anna et Gürkan, comme suspendus dans la fragile parenthèse de leur amour, tout en élan et retenue au cours de leurs furtives rencontres. Avec le pressentiment que la belle histoire contient sa fin, laquelle survient peut-être au moment où quelque chose semble sur le point de se figer en décision, en projet, en mortelle certitude.

Roman

Dana Grigorcea

La dame au petit chien arabe

Traduit de l'allemand par Dominique Autrand

Albin Michel, 137 p.